

**Messe radio depuis l'église Saint-Etienne de Froidmont
à Rixensart
(Diocèse de Malines-Bruxelles)**

Le 31 mars 2019

4^e dimanche de Carême C

Lectures: Jos 5, 9a.10-12 - Ps 33 - 2 Co 5, 17-21 - Lc 15, 1-3.11-32

Chers frères et sœurs,

Notre marche vers Pâques continue. C'est un chemin vers la liberté, vers la lumière, vers la vie. La victoire de l'amour! Sur ce chemin-là, il est impossible de passer à côté de la réalité présente dans les lectures de ce dimanche: le pardon!

Comment faire pour en parler de façon adéquate? Car le pardon – pas celui qu'on dit distraitemment à la personne qu'on a bousculée dans le métro – nous renvoie à la difficulté d'aimer, à des blessures, des incompréhensions, des relations difficiles. Merci à Jésus d'avoir eu le génie de nous proposer cette immense parabole du père et des deux fils. Il nous raconte une histoire pour nous mettre à l'aise... car le message qu'il veut nous adresser va nous déranger. Comment ça, ce fils cadet a droit à tous les égards? on lui fait la fête? et puis il faudra peut-être l'encourager à reprendre sa vie d'insouciance? Il n'y a pas à dire, le pardon exagère. Le père va trop loin. Et le fils aîné a de quoi n'y rien comprendre.

Si Jésus nous raconte une histoire, c'est pour nous laisser la possibilité de ne pas rester sur notre première impression et de laisser cheminer notre cœur. Contemplons donc ce père aux mœurs étonnantes. (J'ai été inspiré dans cette contemplation par le beau livre de Paul Baudiquey: *Le retour du Prodigue*, où il commente le tableau bien connu de Rembrandt). Regardons cet homme qui, ne faisant qu'un avec son attente du fils égaré, scrute la route obstinément, guette l'improbable retour. *Il s'est usé les yeux à son métier de père*. Regardons cet homme saisi aux entrailles en apercevant celui qui revient, et qui se met à courir, oui à courir pour aller le couvrir de baisers. "*Tu es accepté, tu es désiré de toute éternité. (...) Vois donc! Je t'ai gravé sur la paume de mes mains: tu as tant de prix à mes yeux.*" Et Rembrandt, pour dire l'étendue de cet amour, donne à ce vieillard une main de femme et une main d'homme, toutes deux posées sur les épaules du fils blotti contre lui. On sent combien ce père est immense à la fois dans son amour et dans sa peine, dans sa force et dans sa fragilité.

Devant ce tableau, comment peut réagir le fils aîné? Comment comprendre qu'il ne soit pas lui-même bouleversé, non par son frère, mais par ce vieux père et tout ce qui émane de lui. Comment ce premier fils a-t-il pu vouloir rester à distance d'un tel amour, sans percevoir que c'est de cet amour-là qu'il est lui-même aimé depuis toujours?

Voilà peut-être le seul message que Jésus nous laisse à méditer: Dieu est plus grand que le mal, que les errances, que les déchirures, que les impasses. Dieu est amour, et en lui l'amour surpasse tout. Cet amour ne cherche pas à se justifier, il ne se mesure pas, il EST. Et l'un des mystères qui traversent les évangiles est que, en termes de connaissance de cet amour, les pécheurs ont toujours une longueur d'avance...

Alors donc, après avoir contemplé le père, il nous faut nous attarder près des fils, nous dire que sans doute nous sommes un peu des deux – et puis choisir: souhaitons-nous sur nos propres épaules cette main paternelle et cette main maternelle? Voulons-nous pour nous aussi cet instant de renaissance où nous nous découvrons éperdument aimés quoi qu'il en soit de nos mérites, de notre passé, de nos réussites et de nos échecs, de nos fiertés et de nos errances? Finalement, y a-t-il parmi nous quelqu'un qui préférerait se maintenir dans la posture du fils aîné? Jésus a donné sa vie pour que chaque humain entende cette voix qui lui murmure: tu es aimé, pour toujours.

Alors, et alors seulement, nous pouvons parler du pardon, de ce qu'il est et de ce qu'il n'est pas. Le pardon est une nouvelle chance accordée à quelqu'un, à la vie, à la relation. Il est comme l'offre d'une résurrection après un chemin de ténèbres. Mais il n'est pas une démarche effectuée à la légère. Il a fallu la prise de conscience du fils cadet et son difficile retour vers la maison familiale. Il a fallu la lente patience du père, impuissant dans son attente. Il a fallu beaucoup de larmes. Combien de temps tout cela a-t-il duré? Au pays du pardon, des expressions comme "il n'y a qu'à" ou "il suffit de" n'ont pas droit de cité. Le pardon implique un terrible travail dans le cœur de celui qui pardonne comme dans le cœur de celui qui est pardonné. Il faut une rencontre entre ces deux cœurs, qui auront chacun besoin de plus ou moins de temps pour que cette renaissance puisse s'opérer. Pardonner et demander pardon, c'est entrer dans le monde du Dieu de Jésus; comprenons que nous sommes dans les réalités les plus belles, mais aussi les plus élevées.

Frères et sœurs, en carême nous marchons vers le mystère pascal qui commence avec la passion de Jésus et sa mort: c'est là que s'enracine le grand pardon de Dieu accordé à l'humanité. Le pardon est un acte de Dieu. C'est pour cela que dans l'Eglise il est offert dans un sacrement. Et le pardon est appelé à devenir un acte des hommes et des femmes, qui ont pour vocation de ressembler à Dieu. Amen.

Abbé Eric Mattheeuws

Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez verser vos dons à:



CCMC asbl - CathoBel | Chaussée de Bruxelles, 67/2 - 1300 Wavre | Tél. +32(0)10/235.900 | Fax +32(0)10/235.908

Email info@cathobel.be | Site web www.cathobel.be

TVA: BE 0428.404.062 | Banque CBC - BIC CREGBEBB - IBAN BE09 7320 2154 4357

Faire un don CBC - BIC CREGBEBB - IBAN BE54 7320 1579 6297



" Messes Radio": Compte n° BE54 7320 1579 6297 – BIC CREGBEBB
Nous vous remercions, par avance, de votre générosité.



CCMC asbl - Cathobel | Chaussée de Bruxelles, 67/2 -1300 Wavre | **Tél.** +32(0)10/235.900 | **Fax** +32(0)10/235.908
Email info@cathobel.be | **Site web** www.cathobel.be
TVA: BE 0428.404.062 | **Banque** CBC - BIC CREGBEBB - IBAN BE09 7320 2154 4357
Faire un don CBC - BIC CREGBEBB - IBAN BE54 7320 1579 6297
